

EDGAR BENSOUSSAN

A l'occasion du rallye de Touraine, Anne, la fille d'Edgar Bensoussan, nous a envoutés avec des anecdotes de son père. Elle a accepté de bien vouloir nous en compter quelques-unes pour Contact XK.

Troisième partie



POTACHE

Casablanca années 1950. Mon père a un grand copain, Claude Partenet, avec qui il fait quelques affaires d'autos.

Dans une vitrine, ils voient une auto qui les séduit (j'ai oublié le modèle).

Ils entrent mais déception ! Le vendeur l'a déjà montrée à un type qui est allé chercher l'accord de sa femme.

La mort dans l'âme, les 2 sortent du garage.

Un moment après, ils trouvent une cabine téléphonique, appellent le garagiste et se font passer pour le futur acheteur et expliquent que la femme ne veut pas entendre parler d'une nouvelle voiture. Qu'il abandonne donc la vente.

Ni 1 ni 2, vous imaginez la suite. Et hop ils achètent l'auto !

MONTHLERY

En 1964, mon père part tout seul au volant d'une Volvo, faire un tour sur le circuit de Montlhéry.

Plus tard, il se souviendra d'avoir passé la première, la seconde et puis plus rien. A son réveil, l'infirmier lui parle en espagnol. « *Pourquoi* » demande mon père.

« *Parce que quand tu étais inconscient tu parlais espagnol !* »

Mon père restera un bon moment alité. Mais quand il entend un Mandarin dire à sa troupe devant son lit « *celui-là, il n'est pas près de se lever* », associé à l'idée de rentrer chez lui avec un urinoir, la colère le prend.

Il se rend chez Louison Bobet à Quiberon qui vient d'ouvrir. La mer et le vélo tous les jours, il est très vite remis sur pied.

JAGUAR

Sur la route de la Bretagne dans une magnifique Jaguar, mes parents et moi.

Après un ravitaillement en essence, mon père est contrarié car je leur ai extorqué une horreur orange qui pend au rétroviseur. Ça aurait pu être pire c'est aussi l'époque des chiens qui dodelinent de la tête sur la plage arrière !

Le soir, nous dînons à l'hôtel breton. Selon certaines sources, j'aurais été d'un commerce désagréable pendant le repas, voire exécrable.

Mon père tente de me calmer à coups de pied sous la table.

Mais l'ordre moral veille. Un couple de convives à côté a repéré le manège et regarde mon père avec des yeux noirs de délateurs.

A cet instant et croisant leur regard, mon père se figure instantanément que ce sont des Allemands et vu leur âge, d'anciens nazis ou collabos à tout le moins. On est dans les années 1960.

L'esprit attisé par ce nouvel élément, mon père m'emmène attendre la fin du repas dans la voiture.

Quand il revient me rechercher, il voit avec un air mortifié le couple monter dans une belle Jaguar immatriculée en Angleterre...

CONCESSIONNAIRE SAAB

Un jour qu'il vend une Saab, mon père interroge l'acheteur sur sa motivation, la voiture étant quand même un peu un ovni quand elle débarque à cette époque. Et le type de répondre qu'il est pêcheur et que la grande longueur du pare-chocs lui permet de chausser ses bottes aisément.

Un autre Saabiste se pointe un samedi et demande des réparations. Mais plus personne n'est là, pas de mécanos et le type s'en va en colère.

Quelques temps après, un client arrive pour l'achat d'une Saab. Mon père lui demande comment il est arrivé ici. Le type répond « *oh ! il y a quelqu'un qui se promène en Saab dans Paris avec écrit sur la plage arrière « Cette voiture est formidable mais ne l'achetez pas chez British Motors » c'est comme ça que j'ai eu vos coordonnées.* »

ROLLS ROYCE

Quand j'étais petite, mon père vendait des Rolls. Avec succès.

En outre, il avait un espion à la Franco-britannique dont les dirigeants sentaient bien que certaines choses leur échappaient...

Un jour le patron a même dit à mon père : « *c'est incroyable, vous savez des choses comme si vous étiez chez nous !* »

Eh oui, il y avait quelqu'un chez eux. C'était son Uggy – les-bons-tuyaux – doté d'une fidélité absolue. A la différence, d'Uggy, ce monsieur était d'une élégance folle. Il avait une passion pour les Teckels à poils durs. Il s'appelait M. Scoof.

Avec sa femme, ils étaient rescapés des camps de la mort et tatoués pour la vie. Pour une raison que j'ai oubliée, ce vieux monsieur passait plein d'informations utiles à mon père. Il venait souvent chez nous avec femme et chien prendre l'apéritif.

Rolls et Sécurité Sociale

Nous allons en famille à Marseille à bord d'une Rolls, nous rendant au mariage d'une cousine. Celle-ci veut épater la galerie et a réclamé une très belle voiture à son oncle. Bien sûr, pas de GPS à l'époque, on doit être en 1973.

Et notre seul repère c'est l'immeuble de la Sécurité Sociale...

Nous voilà donc dans une belle auto un peu... à demander notre chemin pour la Sécurité Sociale à des passants ébahis.

Rolls Copine

En 1974, mon père court le Rallye de Monte Carlo avec son copain Jean Kisling, fils du peintre Moïse Kisling.

Peu après leur départ, ils se perdent à Orly alors que Jean Kisling, copilote, est commandant de bord chez Air France !

Plus tard sur les routes du midi, ils iront valdinguer dans les virages, le mécano du garage ayant mis trop de zèle à cirer les sièges...

Cette auto, une Rolls Twenty de 1927, il l'avait achetée à Charles de Beistegui, personnage magnifique et haut en couleurs.

Elle l'a ensuite suivi toute sa vie, de garage en garage restant dans son jus.

Comme m'a dit un jour Hervé Charbonneaux, c'était la copine de mon père. Un peu comme un sac à mains, il la trimballait partout.

Rolls blanche

Memphis Slim était client de mon père. Il vivait en France où il avait du succès. Fier de son ascension il demanda un jour à mon père de lui prêter une Rolls blanche pour honorer ses parents à leur arrivée à l'aéroport. Rolls blanche pour un musicien noir. Le must.



Rolls Salon

Pour Demis Roussos qui achète plusieurs Rolls à mon père, la voiture est le seul endroit où il peut avoir de la tranquillité lui explique-t-il. C'est une grande vedette qui vit avec une cour nombreuse. D'ailleurs il raconte que quand il a quitté sa maison de Maisons-Laffitte, le boucher a fait faillite...



DRAME AU MEXIQUE

Un client mexicain richissime de mon père subit un jour une atrocité qu'il relata à mon père. Sa petite fille est enlevée au Mexique. On le contacte finalement pour la rançon après des jours d'angoisse sans nouvelles.

Il est convoqué pour l'échange fric/enfant accompagné de sa femme.

Bouleversée par la vue de sa fille, elle ne peut s'empêcher de courir vers elle. Elle est abattue par les kidnappeurs.

Quelques temps après, on convoque le veuf au commissariat et on lui annonce qu'on a retrouvé l'auteur du crime. Il est dans la pièce à côté. Le commissaire se lève et dépose son revolver sur la table devant le veuf. Et il s'en va.

L'homme n'a pas tiré.

VILLA D'ESTE EN L'AN 2000

Pour une fois c'est avec moi l'anecdote.



Un jour mon père me demande de participer à un concours auto, ce que je ne fais jamais même si je suis assidue à Rétromobile et Bagatelle.

Il s'agit donc de participer au concours de la Villa d'Este avec la sublime Bugatti Atlantic.

Je ne vais quand même pas cracher dans la soupe...

Je serai accompagnée d'Alan Sadovic dans l'automobile de père en fils, que je ne connais pas mais qui va se révéler être un partenaire délicieux. C'est la partie vintage de BMW qui organise. Le boss est sympathique ainsi que sa femme. On danse beaucoup dans un cadre romantique et majestueux entourés des plus belles autos.

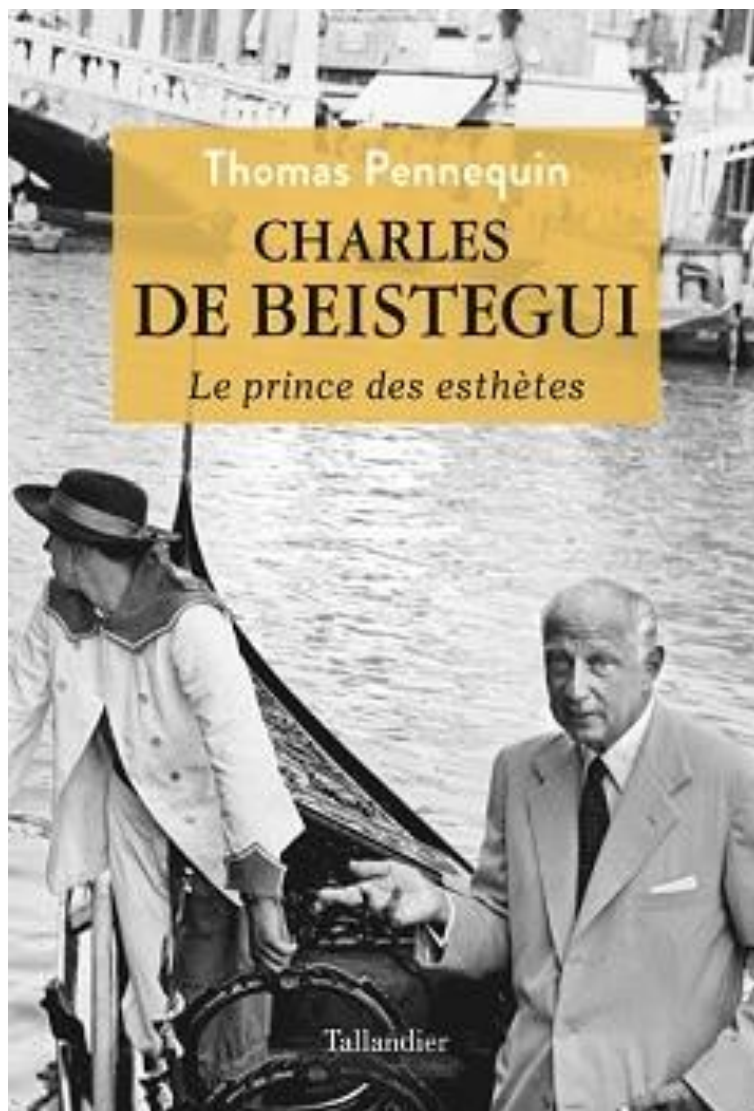
Un sacré souvenir.

Qui va se ternir quelques mois plus tard, en août, quand on apprendra le crash du Concorde avec à son bord le couple allemand de BMW ainsi que leurs enfants, parents et beaux-parents.

Mais j'ai un souvenir dingue de cet événement que je n'ai jamais revécu.

Quand la belle auto était en mouvement dans les alentours, les tifosi nous arrêtaient pour se signer à son passage !

La Bella Ragazza gagna le concours de beauté haut la main bien indépendamment de mon influence !



Son nom est devenu une référence en matière d'art de vivre. Charles de Beistegui n'a pourtant jamais rien ambitionné d'autre que ses plaisirs : organiser des fêtes et décorer ses maisons.